

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Évaluation du HCERES sur l'unité :

Groupe de Recherche et d'Études sur la Méditerranée
et le Moyen-Orient

GREMMO

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université Lumière - Lyon 2

Centre National de la Recherche Scientifique - CNRS

Sciences Po Lyon

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Pour le HCERES,¹

Didier HOUSSIN, président

Au nom du comité d'experts,²

Jean-Charles DEPAULE, président du comité

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Groupe de Recherches et d'Études sur la Méditerranée et le Moyen-Orient
Acronyme de l'unité :	GREMMO
Label demandé :	UMR
N° actuel :	UMR 5191
Nom du directeur (en 2014-2015) :	M. Fabrice BALANCHE
Nom du porteur de projet (2016-2020) :	M. Salah TRABELSI

Membres du comité d'experts

Président : M. Jean-Charles DEPAULE, CNRS

Experts :
M^{me} Natacha AVELINE, CNRS (représentante du CoNRS)
M. Aziz BALLOUCHE, Université d'Angers (représentant du CNU)
M^{me} Jocelyne DAKHLIA, EHESS

Délégué scientifique représentant du HCERES :

M^{me} Chantal BORDES-BENAYOUN

Représentants des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M^{me} Michèle CLEMENT (directrice de l'ED484 3LA, Lettres, langues,
linguistique et arts)
M. Frédéric FAURE, CNRS
M. Yanni GUNNELL, Université de Lyon 2
M. Renaud PAYRE, Science Po Lyon

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Après une restructuration en 2003, le Groupe de Recherches et d'Études sur la Méditerranée et le Moyen-Orient (GREMMO), UMR renouvelée en 2007, a centré ses recherches sur le monde arabe et musulman contemporain, après le départ d'une partie de ses membres archéologues.

Son histoire, qui s'inscrit dans une longue tradition lyonnaise de recherche sur le Moyen-Orient, est indissociable de celle de la Maison de l'Orient Méditerranéen (MOM), une des premières MSH (Maison des sciences de l'homme) créées en France. Inaugurée en 1975, la MOM avait été conçue initialement pour pallier la dispersion dans l'espace lyonnais des centres travaillant dans le domaine de l'archéologie et de l'histoire orientale classique ou médiévale. En 1979, cette structure fédérative, dont les formes institutionnelles ont varié au cours des années, s'est ouverte sur le monde contemporain en accueillant notamment l'Institut de recherche sur le monde arabe contemporain (IRMAC), une équipe universitaire qui préfigurait l'UMR du CNRS, qui lui succéda quelques années plus tard, sous la forme du GREMO puis du GREMMO (l'ajout d'un second M à son sigle affichant sa dimension méditerranéenne). A travers les reformulations et recompositions qui l'ont affecté depuis sa création, le GREMMO actuel est dont l'héritier de l'IRMAC.

Hébergé dans les locaux de la MOM, le GREMMO a bénéficié de son appui documentaire et de ses ressources dans les domaines de la topographie, de l'iconographie, de l'informatique, de l'édition..., ainsi que de sa riche bibliothèque qu'il a contribué en retour à alimenter substantiellement. Il a participé activement au décloisonnement disciplinaire favorisé par la MOM et contribué en son sein aux échanges entre chercheurs et enseignants-chercheurs d'horizons divers (géographie, histoire, archéologie, anthropologie, sociologie, langue et littérature, science politique...). Ces échanges ont été renforcés par le séjour de la plupart d'entre eux, à un moment de leur carrière, sur le terrain, dans le cadre des instituts français de recherche de Damas, Beyrouth, Amman ou Istanbul.

Équipe de direction

L'équipe de direction est constituée du directeur, M. Fabrice BALANCHE, (Université Lyon 2, géographie), et du directeur-adjoint porteur du projet, M. Salah TRABELSI (Université Lyon 2, Littératures et langues étrangères).

Nomenclature HCERES

Domaine principal : SHS Sciences humaines et sociales

Domaines secondaires : SHS6_3 Archéologie ; SHS2_3 Anthropologie et ethnologie ; SHS5_2 Littératures et langues étrangères, Civilisations, Cultures et langues régionales ; SHS3_1 Géographie.

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2014	Nombre au 01/01/2016
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	12	10
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	2	2
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
N5 : Autres chercheurs (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	
TOTAL N1 à N6	16	12

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2014	Nombre au 01/01/2016
Doctorants	21	
Thèses soutenues	5	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	1	
Nombre d'HDR soutenues	3	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	6	5

2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

Le GREMMO bénéficie d'un ancrage historique et d'une réputation, notamment dans le domaine des études urbaines sur une large aire géographique allant du Maghreb au Moyen-Orient, qui expliquent en partie son attractivité, tout particulièrement auprès des doctorants. Cette unité, qui rassemble des spécialistes de l'archéologie aussi bien que des experts politistes, en passant par des historiens du monde médiéval, reste une référence tant pour la demande sociale, particulièrement pressante dans le contexte politique actuel du monde arabe et musulman, qu'en matière d'enseignement et de recherche. Son apport à des problématiques innovantes est notable. Ses relations avec les centres français de recherche à l'étranger demeurent étroites.

Cette qualité a eu cependant pour le GREMMO un revers, chronique : sa taille variable (et critique, aujourd'hui) est notamment tributaire du fait qu'il n'a cessé de pourvoir ces instituts à l'étranger en chercheurs et en responsables

scientifiques. Aujourd'hui la reconnaissance scientifique dont il jouit au sein des études sur le monde arabe et musulman en France s'appuie plus sur le rayonnement d'individualités que sur une dynamique collective. Et, comme l'a confirmé la visite du comité d'experts, la pluridisciplinarité qui pourrait faire de l'unité un « milieu nourricier » riche et ouvert a insuffisamment débouché sur une interdisciplinarité effective et systématique. Sont en cause l'atomisation des demandes et la dispersion voire l'éclatement thématique. La situation du GREMMO pâtit en outre d'une taille critique, d'une démographie déséquilibrée de ses membres et d'une production inégale.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le GREMMO met en avant la forte demande sociale à laquelle, compte tenu de son expertise, il doit répondre et ses liens étroits avec les collectivités locales. Le nom même du laboratoire et sa réputation dépassant les frontières françaises sont un critère d'élection pour les étudiants étrangers. La réactivité des chercheurs est bonne et leur capacité à ouvrir la recherche vive sur la cité est incontestable.

Points faibles et risques liés au contexte

Le risque qui menace le GREMMO est de devenir un centre d'expertise et de n'envisager la recherche que comme un ensemble de réponses ponctuelles aux crises du présent, dans une dynamique qui concentre la visibilité scientifique sur la personne des spécialistes politistes.

Si l'implication des doctorants dans la vie du laboratoire est bonne et leur encadrement visiblement attentif, il manque de jeunes chercheurs aptes à porter des projets nouveaux.

L'orientation marquée du GREMMO vers une collaboration stimulante avec les instituts français de recherche à l'étranger peut s'avérer paradoxale, en restreignant l'échange international à cette configuration et en ne favorisant pas une implication plus effective dans le dialogue scientifique disciplinaire. Quant aux publications, elles ne font qu'une place limitée aux échanges internationaux (peu de publications en anglais ou dans d'autres langues).

Il est apparu au cours de la visite que certains membres de l'unité sont très inquiets pour leur avenir si, comme le CNRS l'a annoncé, l'UMR n'est pas renouvelée.

Recommandations

On imagine mal que le GREMMO se maintienne dans sa composition et son statut actuels. Mais on conçoit difficilement la disparition de toute unité de recherche pluridisciplinaire sur le monde arabe et musulman à Lyon, et a fortiori la dispersion pure et simple des forces qui composent le GREMMO. D'où la légitime question de l'intégration éventuelle de ses membres dans d'autres unités de recherche de la région (Archéorient, EVS (Environnement, Ville, Société), Triangle ?). Mais l'implantation du GREMMO à la MOM apporte à ses chercheurs des ressources précieuses : celle-ci offre, outre une unité de lieu favorisant une fertilisation interdisciplinaire des idées, une bibliothèque spécialisée sur l'aire culturelle et des infrastructures techniques de grande qualité. Aussi une solution pourrait-elle être envisagée avec les intéressés pour assurer une pérennisation du GREMMO au sein de la MOM : par exemple un élargissement à une aire culturelle plus étendue ou la création d'une structure fédérative régionale le long de l'axe Lyon/Grenoble/Genève, en résonance avec le projet régional de COMUE (Communauté d'universités et d'établissements), ou bien encore, la transformation en "équipe d'accueil" si le soutien de l'Université Lyon 2 était assuré.